

Paroles de Vie

pour chaque jour

JUILLET 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

**Le Fils de l'homme
au milieu des chandeliers d'or**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

1 Chroniques 29 ; Matthieu 11

Manger de l'arbre de vie et de la manne cachée

L'arbre de vie est une récompense pour les vainqueurs et et même temps c'est aussi le moyen qui nous aide à vaincre. Ne devrions-nous pas avoir part à l'arbre de la vie dès le début de notre vie chrétienne ? Si nous ne mangeons pas de l'arbre de la vie, comment pourrions-nous vaincre ? En fait, l'arbre de la vie, c'est le Seigneur lui-même. Son œuvre de rédemption nous a ouvert à nouveau le chemin de l'arbre de la vie que l'humanité avait perdu. Il est la vie, et il est venu pour nous donner la vie : « *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive* » (Jean 7:37). Normalement, nous devrions tous avoir part à l'arbre de la vie et au fleuve d'eau de la vie, mais comme plusieurs ne viennent pas au Seigneur pour être nourris du pain de vie, en fin de compte l'arbre de vie devient une récompense.

« *A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie* » (Apoc. 2:7). Le Seigneur nous offre donc en récompense ce qui devrait être normal pour tous les croyants. Si l'eau était rare, nous ne la gaspillerions pas. Il en est de même de la manne qui devait être facilement accessible pour tous; dans le désert, il suffisait de sortir de sa tente tôt le matin et de se servir, il y en avait bien assez pour tous. Mais pour trouver aujourd'hui la Parole vivante qui nous transforme, qui fortifie la vie intérieure, qui nous nourrit, il nous faut revenir à notre premier amour pour le Seigneur.

2 Chroniques 1; Matthieu 12

Une porte ouverte que personne ne peut fermer

Comment annoncer l'Évangile ? Nous avons besoin de celui qui a la clé de David, et qui doit nous accorder une porte ouverte pour la Parole dans toutes les Églises. Nous avons besoin des richesses de la vie et de la Parole, de la puissance du Seigneur, de son autorité, d'une porte ouverte pour sa Parole. Partout, le Seigneur ouvrait la porte devant les apôtres, et il confirmait leur parole, parce qu'il les avait envoyés. C'est Corneille qui a envoyé des hommes frapper à la porte de Pierre ! Quand nous sortons annoncer l'Évangile, il placera devant nous des personnes qui vont ouvrir leur cœur. Il va nous envoyer les personnes qu'il a préparées et élues avant la fondation du monde. Nous avons besoin de telles portes ouvertes dans l'Église.

Si nous désirons ardemment avoir une porte ouverte, ne croyons-nous pas que le Seigneur va nous ouvrir une porte ? Si nous aimons le Seigneur, si nous avons entre nous ce même amour fraternel que l'Église à Philadelphie, si au lieu de nous disputer nous avons l'amour du Seigneur et sommes bâtis ensemble dans l'unité, si nous mangeons de l'arbre de la vie, le Seigneur va nous donner une porte ouverte. Puisqu'il a la clé de David, ne croyons-nous pas qu'il va l'utiliser ?

2 Chroniques 2; Matthieu 13

Si nous ne venons pas à notre Souverain Sacrificateur qui a la clé de David, si le fait qu'il l'utilise ou non nous laisse indifférents, si nous ne lui demandons même pas de nous donner une porte ouverte, ce n'est pas bon signe. Que le Seigneur nous ouvre les portes ; c'est lui qui a la clé, et c'est pour ses intérêts. Lui, il peut conduire dans l'Eglise des pierres vivantes qui puissent être édifiées ensemble : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6:44).

Rappelons-nous que le Seigneur ne donne cette porte ouverte qu'à l'Eglise à Philadelphie, pas à Laodicée ni à Sardes. C'est à Philadelphie qu'il se révèle comme celui qui a la clé de David. Si nous sommes édifiés ensemble dans l'unité, si nous aimons les frères et sœurs, si nous nous réjouissons de la vie et avons le premier amour envers le Seigneur, il va nous donner une porte ouverte.

2 Chroniques 3; Matthieu 14

Une colonne dans la maison de Dieu

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (Apoc. 3:12). Il ne s'agit pas seulement d'une récompense pour l'avenir, mais d'une réalité que nous devons avoir aujourd'hui. Nous avons besoin de frères et sœurs mûrs dans la vie, solides, capables de porter la vie de l'Eglise, fortifiés dans leur esprit, qui ne soient pas emportés à droite et à gauche, qui soient des colonnes dans la maison de Dieu.

Le Seigneur doit écrire par son Esprit sur les tables de chair de notre cœur (2 Cor. 3:3). Le nom du Père et le nom de la Nouvelle Jérusalem, Sion, doivent être écrits dans notre cœur, afin de pouvoir être lus par tous les hommes. Ce qui est écrit est fait pour être lu. Si l'Esprit nous remplit, ce feu va se répandre ! Si nous portons ces trois noms sur notre front – le nom de Dieu, le nom de la nouvelle Jérusalem et le nom nouveau du Seigneur – c'est merveilleux. Si quelqu'un prétend qu'il est seulement pour Christ et non pour l'Eglise, il lui manque un des noms ; ce n'est pas complet, pas parfait.

2 Chroniques 4; Matthieu 15

L'étoile du matin et le salut de l'heure de l'épreuve

« *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations... Et je lui donnerai l'étoile du matin* » (Apoc. 2:26, 28). Cela décrit la venue du Seigneur comme un voleur dans la nuit. Qui possède l'étoile du matin ? Dans Apocalypse 22, le Seigneur Jésus dit qu'il est lui-même l'étoile du matin : « *Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin* » (v. 16). Avant que le soleil se lève, tôt le matin, c'est le moment où apparaît l'étoile la plus brillante, l'étoile du matin, pendant que tous dorment encore. Il faut donc veiller et la chercher, anticiper ce moment. Mais si tout le monde dort, si personne ne se préoccupe de cela et se repose tranquillement, si personne ne veille, personne non plus ne verra l'étoile du matin. Ainsi, seuls ceux qui se sont préparés la verront. Le Seigneur a dit qu'il viendrait comme un voleur pendant la nuit. A ceux qui sont vigilants et réveillés, le Seigneur donnera l'étoile du matin - ils seront enlevés. Cela signifie aussi que les autres, la majorité, ne verront pas l'étoile du matin.

Maintenant, la question est la suivante : comment pouvons-nous recevoir l'étoile du matin ? Dans quel autre livre est-il parlé de l'étoile du matin ? « *Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; sachez tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière* » (2 Pie. 1:19-20). Si l'étoile du matin ne se lève pas dans notre cœur, nous ne la verrons pas non plus paraître à la venue du Seigneur ; ces deux choses se produisent en parallèle.

2 Chroniques 5; Matthieu 16

Si nous voulons nous préparer aujourd'hui pour l'apparition de l'étoile brillante du matin, alors la Parole de Dieu doit briller en nous, dans notre vie quotidienne. Elle doit être pleine de vie, pleine de lumière pour nous. Le lieu obscur dans lequel cette parole prophétique brille, c'est notre cœur. Il est très important que la Parole soit vivante pour nous ! Elle doit nous parler, sinon nous sommes souvent dans l'obscurité. Ainsi, le Seigneur par sa Parole vivante et par l'Esprit, doit vraiment briller dans notre cœur. Si l'étoile du matin ne se lève pas maintenant dans notre cœur, nous ne verrons pas non plus l'étoile du matin quand elle viendra. Seuls ceux qui veulent voir l'étoile du matin, qui la désirent, la verront. Il nous faut nous lever tôt, et prêter attention à la Parole du Seigneur dans notre cœur. Apprenons de ce que Pierre a dit dans ce passage. La parole prophétique ne correspond pas à des pensées bizarres et des interprétations de prophéties. Ne disons pas n'importe quoi au sujet de la Bible, mais attachons-nous à cette parole certaine dont parle Pierre. Nous avons besoin aujourd'hui de cette parole prophétique et nous devons prendre garde de ne pas la traiter avec légèreté.

Voir l'étoile du matin se rapporte au fait d'être enlevés et d'être gardés de l'heure de la tribulation (Apoc. 3:10, litt.). C'est le seul chemin. Ce verset nous montre que ce ne sont pas tous les croyants qui seront préservés de la grande tribulation, sinon le Seigneur n'aurait pas parlé ainsi.

2 Chroniques 6; Matthieu 17

Un caillou blanc avec un nom nouveau écrit dessus

« *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit* » (Apoc. 2:17). Quel est ce caillou blanc ? C'est certainement un mystère. Il existe diverses interprétations à ce sujet et certaines s'appuient sur des connaissances historiques et des coutumes de l'Antiquité. Le caillou blanc est certainement reliée aux douze pierres précieuses du pectoral, cette partie du vêtement du souverain sacrificateur qui contient l'urim et le thummim. Urim signifie *lumière* (ou *révélation* selon la traduction grecque dite des Septante) et thummim signifie *perfection* (ou *vérité* selon la version des Septante). C'était par l'urim et le thummim que le Seigneur parlait aux sacrificateurs chaque fois qu'ils avaient une question à élucider pour juger une affaire parmi le peuple, ou pour savoir s'ils devaient monter à la guerre ou pas.

Par ailleurs, le mot « blanc » en grec ne désigne pas seulement la couleur blanche, mais aussi la lumière ; ce caillou blanc est une pierre qui brille. Un seul connaît le nom nouveau qui est écrit dessus : celui qui le reçoit.

2 Chroniques 7; Matthieu 18

Le livre de vie, la seconde mort,

« *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort... Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu* » (Apoc. 2:11; 20:14). « *Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges* » (3:5).

Le fait que le nom d'un croyant puisse être effacé du livre de vie ne signifie pas que nous pouvons perdre notre salut, sinon ce ne serait pas un salut éternel (Héb. 5:9) ; mais ceux qui restent tièdes et qui veulent marcher d'une manière mondaine, n'auront pas de part au royaume de mille ans. Leur nom sera effacé du livre de vie... mais heureusement seulement pour cette durée. Les cinq vierges folles n'ont pas perdu leur salut, mais l'Epoux leur dit : « Je ne vous connais pas. » Il les connaît bien sûr, mais leur nom est momentanément effacé. De même, il est dit dans Matthieu 7 que le Seigneur dira à certains de ceux qui auront fait des miracles en son nom : « *Je ne vous ai jamais connus* » (v. 23). Le Seigneur a dit aussi : « *C'est pourquoi, quiconque se déclarera publiquement pour moi, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 10:32-33).

Les vainqueurs ne souffriront pas la seconde mort, l'étang de feu. Ainsi, ceux qui ne seront pas vainqueurs ne seront pas jetés dans l'étang de feu, mais ils en souffriront quand même la chaleur d'une certaine façon. Si nous ne sommes pas vainqueurs, nous serons sauvés, mais comme au travers du feu.

2 Chroniques 8; Matthieu 19

Les vêtements blancs

Nous voyons finalement dans Apocalypse 3:5 que les croyants vainqueurs marcheront avec le Seigneur en vêtements blancs, comme Hénoc a marché avec Dieu. Nous voyons combien notre marche est importante dans l'Eglise aujourd'hui. Ne sous-estimons pas cela. Si nous voulons marcher en vêtements blancs avec le Seigneur à son retour, nous devons être comme ces quelques hommes à Sardes et ne pas souiller notre vêtement. Il nous faut payer le prix pour acheter ces vêtements blancs et apprendre à marcher avec le Seigneur aujourd'hui.

L'or, les vêtements blancs et le collyre, ces trois choses que nous devons acheter du Seigneur (Apoc. 3:18) sont reliées les unes aux autres. Nous ne pouvons pas dire que nous avons beaucoup d'or tout en marchant d'une manière charnelle ; si quelqu'un est devenu participant de la nature divine, il n'est pas possible qu'il vive chaque jour dans la chair, se dispute sans cesse et cause tellement de problèmes à l'Eglise. Si quelqu'un a de l'or, s'il en achète chaque jour, alors il a certainement aussi appris à marcher en Christ.

2 Chroniques 9; Matthieu 20

La couronne de vie

« *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie... Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne... Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apoc. 2:10; 3:11, 21). Le Seigneur nous dit aussi que nous recevrons la couronne de vie. Pas aujourd'hui ! La couronne est pour plus tard, mais aujourd'hui nous régnons déjà dans la vie. Nous ne régnons pas sur l'Eglise et sur les saints, mais sur nous-mêmes par sa vie sur nous-mêmes. Nous avons besoin de maîtrise de soi. N'essayons pas de régner sur les autres ! Alors, quand le Seigneur viendra, nous serons assis avec lui sur son trône. Nous recevrons aussi l'autorité sur les nations, et c'est seulement à ce moment-là que nous régnerons : « *A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père* » (Apoc. 2:26-27). Voulons-nous recevoir cette récompense ?

A la fin, le Seigneur dit : « *Celui qui vaincra héritera ces choses (ou : toutes choses); je serai son Dieu, et il sera mon fils* » (21:7). C'est un merveilleux verset pour conclure. Tous ceux qui veulent vaincre et hériter toutes choses, doivent lire ce verset de tout leur cœur et de toute leur force. Que le Seigneur soit loué pour sa Parole, pour la révélation qu'il nous donne à tous dans l'Eglise.

2 Chroniques 10; Matthieu 21

Les prières des saints : des coupes d'or

« *Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints* » (Apoc. 5 :8). Rien n'est plus efficace que la prière des saints. Dans l'Apocalypse particulièrement, nous lisons une description spéciale de la prière : les prières des saints sont des coupes d'or. Ce sont les anges qui ont des encensoirs et qui ajoutent de l'encens dans ces coupes d'or ; le parfum en monte vers le Père, depuis l'autel d'or sur la terre jusqu'à l'autel d'or devant le Père ! « *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu* » (Apoc. 8:3-4). Quelle description unique de la prière ! C'est une prière pleinement dans l'unité avec le Seigneur, pleine des expériences que nous avons traversées avec lui, sans lesquelles nous ne pourrions pas prier comme nous le faisons. Nous avons expérimenté que le Seigneur nous a parlé, nous l'avons vécu, et maintenant, notre réponse est une prière qui monte comme de l'encens devant le Père qui est sur le trône et qui attend une telle prière ; aussi est-elle très efficace.

Si nous prions au Père en réaction à la parole qu'il nous a donnée, comment pourrait-il ne pas l'écouter ? Dieu nous montre dans l'Apocalypse que lorsque le feu de l'autel est jeté sur la terre, le jugement de Dieu commence.

2 Chroniques 11; Matthieu 22

Nos prières ne doivent pas être constituées de plaintes mais correspondre à la volonté de Dieu, pleines d'encens, comme quand on décoche une flèche droit au but. Pour cela, il faut un peu d'exercice ! Le Seigneur doit nous montrer à quel point c'est important. C'est notre service à l'autel d'or des parfums ; en particulier ceux qui servent doivent apprendre et expérimenter une telle prière.

Si notre cœur ne brûle plus, si nous avons seulement de la connaissance dans notre intelligence, si nous n'avons plus le premier amour ni l'amour pour les frères et sœurs, alors nous aurons beaucoup de problèmes entre nous, et l'ennemi n'aura même pas besoin de nous attaquer de l'extérieur. Nous allons nous déchirer dans l'Eglise. Si des frères et des sœurs deviennent des ennemis, c'est vraiment effrayant. Il est bon de suivre le Seigneur, et de ne pas agir selon ce que nous jugeons être bon, car souvent, ce n'est pas la bonne chose!

2 Chroniques 12; Matthieu 23

L'unité de l'Esprit, dans l'amour

L'unité est importante ; mais pensons-nous qu'elle soit possible sans l'amour ? D'où vient l'unité, avec qui sommes-nous un, quel genre d'unité avons-nous ? Nous devons apprendre de l'histoire ! Sinon, en fin de compte, notre unité n'est plus le Seigneur, mais autre chose, une œuvre, un homme. Pour une telle unité, on n'a pas besoin d'amour. C'est l'unité allemande, l'unité russe, l'unité chinoise... mais il n'y a pas d'amour. L'unité que nous avons expérimentée est pleine de vie, pleine d'amour, pleine de Christ. Ne chantons-nous pas que lui seul est notre unité, que personne ne peut nous diviser ? Mais quand nous parlons ainsi, nous devons réaliser une chose : cela implique que nous devons l'aimer. L'unité est consolidée par l'amour et par la paix. L'unité que plusieurs d'entre nous ont expérimentée au début de la vie de l'Eglise n'était pas une unité quelconque, mais c'était une unité pleine d'amour parce que nous avons expérimenté Christ. Elle ne fonctionnait pas par l'enseignement, mais par l'amour. Cet amour vient de la vie ; c'est l'unité de l'Esprit. Comment pourrions-nous être un sans l'Esprit ? Toute unité en dehors de l'Esprit n'est pas digne d'être appelée unité. C'est même une « unité » dangereuse.

2 Chroniques 13; Matthieu 24

L'amour et la miséricorde sont l'expression de la vie

Que faire s'il y a un problème ? Réagissons-nous d'emblée, ou laissons-nous d'abord l'amour et la miséricorde se manifester ? Quand Pierre a renié le Seigneur trois fois, comment le Seigneur a-t-il réagi ? Il ne l'a pas rejeté.

Quand le Seigneur a revu Pierre plus tard, il lui a posé une question étrange : « Pierre, m'aimes-tu ? » On lui aurait plutôt demandé : « Est-ce que tu as bien compris maintenant ? Tu n'agiras plus jamais de cette manière, n'est-ce pas ? » Mais le Seigneur lui a témoigné une attitude aimante, et Pierre a été profondément encouragé. Il a eu honte, mais il n'a pas tout abandonné ; et le Seigneur lui a donné la mission de paître ses brebis. Pierre aurait pu penser que le Seigneur l'abandonnerait ; au contraire, il lui a confié la tâche de paître ses agneaux.

2 Chroniques 14; Matthieu 25

Nous avons besoin de cette expression de la vie dans l'Eglise. Nous devons nous aider les uns les autres, guérir les plaies, faire de notre mieux pour voir comment nous pouvons nous transmettre la vie pour être édifiés. Ce n'est pas si facile, si nous n'avons pas la vie. C'est pour cela que le Seigneur insiste sur l'importance de notre premier amour. Ce qui compte en premier pour lui, ce ne sont pas nos œuvres et la connaissance, même si nous pouvons avoir ces choses. Ce qui compte pour le Seigneur, c'est notre premier, notre meilleur amour pour lui. Cela bâtit l'Eglise, et c'est le chemin le plus court vers la maturité, pour que le Seigneur revienne. Paul a dit : « *Et je vais encore vous montrer une voie par excellence* » (1 Cor. 12:31), autrement dit le chemin le plus court, le plus efficace, le meilleur pour atteindre le but.

L'arbre de la vie et le premier amour

A l'Eglise à Ephèse, le Seigneur a montré que le premier amour et l'arbre de la vie vont ensemble. Celui qui a abandonné son premier amour a aussi perdu l'appréciation pour l'arbre de la vie. Quand nous mangeons de l'arbre de vie, il est impossible que nous n'aimions pas le Seigneur. Quand Adam et Eve ont mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils se sont cachés devant Dieu ; s'ils avaient mangé de l'arbre de vie, ils auraient plutôt couru à sa rencontre. Quand le Seigneur dit à l'Eglise à Ephèse qu'elle doit se repentir et qu'il lui donnera à manger de l'arbre de la vie, cela veut dire qu'ils avaient justement commencé à manger du mauvais arbre.

Si nous aimons le Seigneur de notre meilleur amour, nous aimerons aussi tous les saints, pas par notre propre amour, mais par celui du Seigneur. Si nous avons cet amour, personne ne peut nous diviser. Alors, aucun problème ne restera insoluble dans l'Eglise

2 Chroniques 15; Matthieu 26

Dans la dernière Eglise, à Laodicée, les croyants avaient beaucoup de connaissance et ils étaient devenus tièdes. Il n'y avait plus d'ardeur. L'Eglise est peut-être devenue pour nous une bonne doctrine – tout est juste, mais tiède. Puisse le Seigneur nous ramener à notre premier amour ! C'est le meilleur chemin, le plus court, et c'est aussi la preuve que nous sommes vraiment sur la bonne voie pour parvenir à l'accomplissement : « ... *votre foi, ... la vertu, ... la connaissance, ... la maîtrise de soi, ... la patience, ... la piété, ... l'amour fraternel, ... l'amour* » (2 Pie. 1:5-7). Cette nature s'exprime en produisant l'amour de Dieu. Cela correspond à ce que Jean a dit dans sa première Epître : « *Celui qui dit qu'il est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres* » (1 Jean 2 :9). Nous pouvons connaître très bien l'Ecriture, mais le test, c'est de savoir si nous aimons les frères : « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité* » (1 Jean 1:6). Celui qui n'aime pas Dieu ne connaît pas Dieu. L'amour vient de Dieu, et celui qui aime est né de Dieu. Comment savons-nous que nous sommes nés de Dieu, comment le prouvons-nous ? Jean a dit : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu... Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres* » (1 Jean 4:7, 11).

2 Chroniques 16; Matthieu 27

Le mystère des sept chandeliers d'or

Nous avons tous vu que les Eglises dans l'Apocalypse sont des chandeliers d'or. C'est le premier aspect. L'autre aspect, c'est le combat qui s'est déroulé depuis le début jusqu'à aujourd'hui. C'est pourquoi les chandeliers d'or sont un mystère. S'il n'y avait pas les puissances, les autorités et notre chair, l'édification serait rapidement achevée. Mais malheureusement, un combat est nécessaire, à cause de la chute et de l'œuvre de l'ennemi.

Pour le Seigneur, accomplir la rédemption n'a pas du tout été facile. Quand il est venu sur la terre, la puissance des ténèbres tout entière s'est réveillée. Ce qui paraissait si bon, tout le judaïsme, les sacrificateurs, et les docteurs de la loi, tout a été mis en lumière. La synagogue qui paraissait si pieuse, le Seigneur l'appelle une « *synagogue de Satan* » ! Chaque samedi, le peuple s'y rassemblait pour y entendre prêcher au sujet de Moïse, et personne ne savait que c'était la synagogue de Satan. Il y a eu tellement de problèmes et de difficultés ! Le Seigneur lui-même a dû faire face à une grande opposition.

Par sa mort et sa résurrection, il a commencé à bâtir l'Eglise. Beaucoup d'entre nous sont dans l'Eglise depuis de nombreuses années. Est-ce que tout a été facile, sans combat, sans larmes, avec un amour sans cesse plus grand pour les frères et soeurs ? A certaines périodes, il semblait que tout allait se désintégrer. L'édification n'est pas si facile. D'une part, nous voyons le merveilleux but devant nous, le résultat final, l'image merveilleuse que le Seigneur nous montre. Nous n'avons pas encore atteint le but, mais nous allons y arriver ! Nous sommes toujours en chemin. Que le Seigneur soit loué pour cela !

2 Chroniques 17; Matthieu 28

Ne soyons pas découragés, ne fuyons pas devant les souffrances. Si nous fuyons devant le forgeron divin, il ne peut rien faire. Mais si nous restons dans sa main, le Seigneur peut opérer en nous par sa grâce. La Parole dit que nous devons tous arriver à la stature parfaite de Christ : « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Eph. 4:13). Si tout n'est pas encore parfait, nous ne critiquons pas, mais nous prions plutôt, afin de collaborer avec le Seigneur.

Malheureusement, nos yeux voient souvent la mauvaise chose, les problèmes et les manques. Alors nous critiquons, nous sommes déçus, et il n'y a pas d'amour. Le Seigneur doit nous ouvrir les yeux. A Patmos, Jean devait être profondément attristé. Alors le Seigneur est venu et lui a montré les chandeliers d'or. Jean a dû être surpris : « J'avais vu autre chose dans les Eglises : des problèmes, des difficultés... Je ne connaissais pas l'Eglise sous cet angle. » Il nous faut voir toujours à nouveau la vision du merveilleux chandelier d'or, comme un architecte qui, pendant toute la construction, a en tête le travail terminé ; il doit toujours dire au futur propriétaire : « Un peu de patience, ce n'est pas fini ! » Nous avons au milieu des chandeliers celui qui est capable d'achever l'œuvre d'édification.

2 Chroniques 18; Marc 1

Le chemin le plus court, le meilleur et le plus efficace

Après avoir vu une telle vision, après avoir lu Apocalypse 2 et 3, nous comprenons que c'est un mystère et comment cela se passe ; nous devons voir le combat. Ces sept Eglises ne composent-elles pas le Corps de Christ ? Certainement ! Comment se fait-il que le Corps de Christ demeure là où est le trône de Satan. Trois fois, Satan est mentionné dans ces sept Epîtres. Et qu'est-ce que Balaam, Jézabel, et la mort ont à voir avec l'Eglise ? Nous voulons plutôt chasser la mort. Pourquoi tant de doctrines bizarres, de faux prophètes ? Parce que c'est un combat ! Nous ne pouvons pas dire : « Puisque nous sommes dans l'Eglise, rien de mauvais ne va y entrer. » Oui, nous louons le Seigneur parce qu'il garde l'Eglise ; mais tous les saints doivent être vigilants, prier, collaborer à l'édification, avoir une vision claire, tenir ferme dans l'unité, ne donner aucune place aux œuvres des Nicolaïtes et à la doctrine de Balaam. Nous ne tolérons pas Jézabel dans l'Eglise. Le Seigneur ouvre nos yeux, afin que nous puissions discerner ces choses, et tenir ferme ensemble contre elles. Nous voulons engloutir la mort par la vie dans l'Eglise. Nous avons ici l'arbre de la vie ! Il est tellement dommage qu'Ephèse ait abandonné le premier amour et l'arbre de la vie déjà tout au début, comme Eve dans le jardin d'Eden. Nous voyons à Laodicée comment les croyants ont été détournés vers l'arbre de la connaissance ; en fin de compte, ils n'avaient plus que la connaissance et non la vie de résurrection. Le Seigneur nous ramène au chemin simple et original de l'arbre de la vie. Ce n'est pas difficile : nous continuons à manger de l'arbre de vie.

2 Chroniques 19; Marc 2

La construction de la maison de Dieu ne pourra être terminée que par l'amour du Seigneur. C'est pourquoi Paul dit : « *L'amour édifie* » et « *tout le corps... s'édifie lui-même dans l'amour* » (1 Cor. 8:1; Eph. 4:16). L'amour fonctionne bien mieux que tout autre moyen. Nous voyons aujourd'hui que le chemin pour bâtir l'Eglise, c'est ce merveilleux amour du Seigneur. Rien ne peut nous édifier les uns avec les autres comme cet amour.

« *Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée* » (Eph. 4:1). Paul exhorte les saints dans son amour pour l'Eglise, lui, le prisonnier dans le Seigneur. Comment marchons-nous d'une manière digne dans l'Eglise ? En étant parfaits et sans faute ? Paul nous montre le chemin : « *en toute humilité et douceur, avec patience, vous portant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* » (v. 2-3). Un frère qui marche dans la réalité de ce verset n'a pas besoin de proclamer partout : « Voyez, j'ai un tel amour pour l'Eglise ! » Ce ne serait pas l'amour du Seigneur. Paul a dit que l'amour ne se vante pas (1 Cor. 13:4). Si je me vante d'avoir l'amour, ce n'est pas bon signe ; et si en même temps j'accuse les autres de ne pas l'avoir, c'est encore pire. Ce n'est certainement pas l'amour du Seigneur. « *L'amour supporte tout* » (1 Cor. 13 :7). Cet amour est le seul moyen de conserver véritablement l'unité de l'Esprit. Si nous n'avons pas cette patience et cette capacité à supporter, nous ne pourrions pas conserver longtemps l'unité, peu importe à quel point notre enseignement au sujet du terrain de l'unité est correct. Nous allons tenir dix ans, mais après vingt ans, même si le terrain de l'unité est si précieux, nous allons renoncer, complètement épuisés. Parce que le Seigneur lui-même est ce merveilleux amour, il est capable de nous garder ainsi jusqu'à la fin.

2 Chroniques 20; Marc 3

Nous devons être fortifiés dans l'homme intérieur afin que nous soyons enracinés et fondés dans l'amour. La force de l'Eglise sera mesurée par l'amour. Malheureusement, nous ne le croyons pas ; nous voulons encore continuer à utiliser d'autres sources. Nous voulons montrer aux autres comment les choses sont vraiment, selon notre point de vue. A la fin, nous n'avons plus que des disputes pour savoir qui a raison ; et bien sûr, chacun a raison... Cela ne peut pas fonctionner. Mais l'amour supporte tout ! Croyez-vous que les mères sont tellement fortes ? Avoir plusieurs enfants à la maison est une charge pas si facile à porter. Il y a tant de choses à faire. Comment une mère peut-elle être si forte ? La source, c'est son amour pour ses enfants.

*« En sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant **enracinés et fondés dans l'amour**, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et **connaître l'amour de Christ**, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu »* (Eph. 3:17-19). L'amour nous rend forts et capables d'être un. C'est un mystère. Nous avons toujours insisté sur la nécessité d'avoir un homme intérieur fort ; mais le but, c'est de saisir l'amour, sinon nous ne sommes en fait pas forts du tout. Paul nous montre clairement le développement que nous devons suivre pas à pas. C'est le chemin.

« Duquel tout le corps, bien ajusté et lié ensemble par chaque jointure du fournissement, produit, selon l'opération de chaque partie dans sa mesure, l'accroissement du corps pour l'édification de lui-même en amour » (Eph. 4:16 - Darby). *« Et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur »* (Eph. 5:2).

2 Chroniques 21; Marc 4

« *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Que faut-il retenir dans l'Eglise à Philadelphie ? Nous ne nous attachons pas au fait d'avoir raison, mais au premier amour et à l'amour fraternel. A quoi sert-il d'avoir raison ? Vaut-il la peine d'avoir raison et que la paix disparaisse ? Retenons l'amour et la paix. Si nous gardons autre chose, il n'y aura plus de paix, et la vie de l'Eglise sera endommagée. Cela n'en vaut pas la peine ! N'oublions pas que nous avons un Souverain Sacrificateur qui marche au milieu des chandeliers d'or, et il résout les problèmes.

Une porte ouverte

A Philadelphie règne l'amour pour les frères et soeurs. Tous ceux qui lui résistent vont devoir reconnaître que le Seigneur l'aime. Si nous entendons : « Je t'ai aimé », alors c'est suffisant. Et si le Seigneur peut nous dire cela, il va aussi nous accorder une porte ouverte. Les croyants à Philadelphie n'ont pas dû mendier péniblement pour obtenir une porte ouverte. Mais le Seigneur lui a dit lui-même : « *J'ai mis devant toi une porte ouverte* » (Apoc. 3 :8). Si notre relation avec le Seigneur est de la même nature que celle de l'Eglise à Philadelphie, peu importe comment l'ennemi travaille, peu importe quelle opposition s'élève, personne ne pourra fermer une telle porte, car le Seigneur va combattre pour nous. Lui, le Lion de Juda va combattre avec ses yeux qui sont comme une flamme de feu et avec l'épée de sa bouche. Le Seigneur n'a-t-il pas combattu pour son peuple depuis l'Egypte jusque dans le bon pays ? Même les géants n'ont pas pu lui résister. Si nous aimons le Seigneur de notre premier amour, il va combattre pour nous, il va tout faire pour son Eglise.

2 Chroniques 22; Marc 5

Etre vigilants pour ne pas tomber à Laodicée

Même si ce chemin est si merveilleux, même si nous expérimentons aujourd'hui Philadelphie, le danger de retomber à Laodicée est toujours là. Si nous ne sommes pas prudents, notre condition sera semblable à celle de Laodicée. Demeurons plutôt un dans l'amour du Seigneur, allons jusqu'au but, tenons ferme, suivons l'Agneau afin de nous tenir sur la montagne céleste de Sion avec lui à la fin.

Si aujourd'hui nous aimons Sion, si nous aimons Christ, l'Eglise, les frères, si le nom de Sion est écrit sur nous, ne croyons-nous pas que nous serons sur la montagne de Sion avec l'Agneau ? Nous avons déjà un avant-goût de la Sion céleste aujourd'hui dans l'Eglise, nous participons à cette édification et à cet amour, nous chantons déjà aujourd'hui le cantique nouveau de Sion. Nous devons entrer de plus en plus dans cette réalité, et au retour du Seigneur, nous verrons qu'il y aura encore plus de gloire et d'amour.

2 Chroniques 23; Marc 6

L'amour et la sanctification

Nous connaissons le Seigneur dans beaucoup de ses aspects, mais nous devons particulièrement apprécier le fait qu'il est le Saint. Ce qui est le plus précieux pour le Seigneur, c'est la nature de l'Eglise ; il veut qu'elle soit sainte. La sainteté est directement reliée à ce que l'on est. Le Seigneur a ordonné très directement : « *Vous serez saints, car je suis saint* » (1 Pie. 1:16). Le fait que le Seigneur se présente à l'Eglise à Philadelphie en tant que le Saint est très important, et cela signifie certainement que l'Eglise dans cette ville était aussi sainte. Plus nous grandissons dans la vie, plus nous expérimenterons aussi la sanctification. Cette nature nous ouvre aussi les yeux pour voir le Seigneur. « *Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur* » (Héb. 12:14). La sanctification est aussi étroitement apparentée à la purification : « *Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu* » (2 Cor. 7:1). Achever notre sanctification signifie aussi que nous serons conduits à la maturité dans la sainteté. Plus l'Eglise sera perfectionnée, plus la sainteté sera aussi exprimée. C'est l'expression de l'Eglise, bien plus que la puissance, la force, notre connaissance ou notre compétence. Nous verrons qu'en fin de compte l'accomplissement sera manifesté par la sanctification. C'est ce que le Seigneur désire voir dans l'Eglise.

2 Chroniques 24; Marc 7

L'Eglise à Philadelphie était agréable au Seigneur ; il l'aimait. « *Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé* » (Apoc. 3:9). Le Seigneur aime l'Eglise, non pas à cause du grand nombre d'œuvres qu'elle accomplit, mais parce qu'elle est sainte et qu'elle a l'amour. Nous avons passé beaucoup d'années dans la vie de l'Eglise, et nous avons vécu beaucoup d'expériences par la grâce du Seigneur. Paul parle de l'unité dans laquelle nous nous portons les uns les autres par amour (Eph. 4:2-3). Cette caractéristique de l'amour contient en elle l'humilité, la douceur, l'affection, la patience. L'amour est vraiment plus qu'un sentiment ; c'est la maturité de la vie divine en nous, c'est Dieu lui-même. Dans l'amour sont également incluses la justice et la vérité. Si nous demeurons dans l'amour de Dieu, nous n'allons pas tolérer l'absence de justice ; l'amour est aussi pour la vérité. Le Seigneur est plein de grâce et plein de vérité. Dieu n'est pas seulement amour, il est aussi lumière ; c'est très sain.

C'est un amour qui reprend aussi. Le Seigneur dit : « *Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi* » (Apoc. 3:19). Voilà l'amour véritable ! Si le Seigneur nous laissait simplement faire ce que nous voulons, ce ne serait pas de l'amour. Tous les parents savent bien que s'ils aiment leurs enfants, ils doivent aussi les reprendre ; nous avons tous appris cela. Le Seigneur aime l'Eglise !

2 Chroniques 25; Marc 8

Plus la vie de Dieu en nous va mûrir, plus l'expression en sera la sainteté, parce qu'il en va de la nature et de l'essence de Dieu. Soyons au clair à ce sujet ! La vie ne sera pas manifestée simplement par une attitude dynamique. Il est évident qu'il est bon d'être vivants, particulièrement pour les jeunes. Mais en fin de compte, l'expression de la vie est la sainteté. Dieu est saint, et c'est la sainteté qui est précieuse pour lui.

Nous devons achever notre sanctification dans l'Eglise en prenant encore plus soin de la communion avec le Père et le Fils afin que sa vie grandisse en nous, ainsi qu'en achetant de lui de l'or et des vêtements blancs. *« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies »* (Apoc. 3:18). L'or est important, et pas n'importe lequel, mais de l'or purifié par le feu, réellement pur. L'or de notre Dieu vivant est pur à 100%, il est plus précieux et plus pur que l'or périssable épuré par le feu (1 Pie. 1:17). Plus nous allons connaître Dieu, plus nous allons aimer sa sainteté, car c'est une caractéristique de sa nature. Lorsque Esaïe a vu le trône de Dieu dans les cieux, il a dit : *« Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Eternel des armées »* (Es. 6:5). C'est l'expérience de tous ceux qui voient la gloire du Seigneur. L'apôtre Jean connaissait si bien ce merveilleux Seigneur Jésus au point qu'il posait sa tête sur sa poitrine, mais quand il a vu le Christ glorieux, il est tombé comme mort à ses pieds, parce qu'il a vu sa sainteté et sa gloire. Quand nous le voyons ainsi, nous sommes exposés par sa lumière, et cela nous fait tomber à ses pieds.

2 Chroniques 26; Marc 9

Connaître le Véritable

A l'Eglise à Philadelphie le Seigneur n'a que de bonnes choses à dire. « Le Saint et le Véritable » : ce nom ne signifie pas simplement que Dieu ne ment pas, qu'il est sincère et franc, mais qu'il est la réalité de la sainteté. Dans ce monde, il existe beaucoup de choses qui ne sont pas véritables ; le Seigneur au contraire a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie* » (Jean 14:6). Quand le Seigneur dit : « Je suis la vérité », il entend par là qu'il est la réalité de tout ce qui nous est montré dans l'Ancien Testament. Sans lui, nous n'aurions que des sacrifices d'agneaux et de bœufs. Un tel holocauste n'est pas la réalité. Mais Christ est notre véritable holocauste. Au lieu de revêtir une peau de bœuf, nous revêtons Jésus-Christ ! Ce nom signifie que tout ce que l'Eglise à Philadelphie avait était réel ; c'était la réalité, à l'opposé de l'Eglise à Laodicée, où ils n'avaient que les enseignements et pensaient être riches, et à qui le Seigneur a dû dire : « Non, vous êtes pauvres ; venez donc pour acheter de moi de l'or ! » L'Eglise à Philadelphie connaissait le Véritable. Tout chez elle était réel.

Le Seigneur veut nous en donner la réalité. Si nous voulons aussi en posséder la réalité, il nous faut alors venir au Seigneur et acheter de lui de l'or. Si le Seigneur nous donne une révélation, par exemple au sujet de la sanctification, l'importance de se séparer du monde, venons à lui : « Tu es le Seul qui puisse vraiment accomplir cela ; je veux expérimenter cela par toi et en toi. Beaucoup connaissent la vérité au sujet du terrain de l'unité, mais avoir cette connaissance et posséder la réalité de l'unité sont deux choses différentes. Nous avons besoin de la réalité de l'unité. L'Eglise à Philadelphie connaissait vraiment le Véritable.

2 Chroniques 27; Marc 10

Nous ne pouvons de nous-mêmes produire que des contrefaçons, comme les Rolex qu'on peut acheter bon marché, mais qui ne fonctionnent plus après quelques semaines et qui ont perdu leur apparence du début. Dans la vie de l'Eglise, tout doit être véritable ; il est vrai que c'est plus cher, moins rapide, qu'il faut payer plus, mais combien nous allons apprécier cela. Si nous avons la réalité dans l'Eglise, nous allons la chérir. Nous ne pourrions pas nous comporter légèrement à l'égard de notre Seigneur. Nous allons chérir ce que nous avons. C'est de là aussi que vient notre amour pour le Seigneur. Plus le prix de la réalité du Seigneur est élevé, plus nous l'aimons aussi ! Et plus nous apprécions la nature du Seigneur, plus nous la chérissons et l'aimons. Si nous connaissons le Seigneur et sa réalité, nous allons l'aimer.

Il est le Saint, le Véritable, et il a la clé de David ! Il met devant l'Eglise à Philadelphie une porte ouverte : « *Je connais tes œuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer* » (Apoc. 3:8).

2 Chroniques 28; Marc 11

Gardés à l'heure de la tentation

Le Seigneur promet également à l'Eglise à Philadelphie : « *Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre* » (Apoc. 3:10). Cette heure de la tentation se réfère à la grande tribulation. Cela signifie que l'Eglise à Philadelphie existera encore juste avant ce moment-là, car seuls les chrétiens vivants qui n'auront pas été enlevés traverseront la grande tribulation. La femme d'Apocalypse 12 (les croyants des siècles passés) ne traversera pas la grande tribulation, elle fuira dans le désert, dans un lieu que Dieu a préparé d'avance. Qui donc est « qualifié » pour vivre la grande tribulation, sinon ceux qui vivront à ce moment-là. Par conséquent, nous vivons à l'époque où la réalité de l'Eglise à Philadelphie doit être restaurée.

Nous devons nous réjouir de la Parole, mais cela ne suffit pas ; il nous faut aussi la garder et persévérer (v. 10a). Si nous apprécions la Parole du Seigneur, il va aussi nous faire passer par des tests, afin que la Parole devienne une partie de notre être. Ainsi, elle deviendra la parole de la persévérance. Le Seigneur lui-même, qui était la Parole faite chair, a dû passer par beaucoup d'épreuves, et même par la mort, pour parvenir à la gloire. Beaucoup de croyants étaient heureux d'avoir reçu la Parole au début, mais comme le Seigneur l'a dit dans Matthieu 13, aussitôt que le soleil a brillé, puisque la semence n'avait pas de racines, elle a séché et n'est pas arrivée à maturité. Beaucoup ont dit au début : « Louez le Seigneur pour Christ et l'Eglise », mais à la fin : « Qu'est-ce que l'Eglise ? Nous ne voulons que Christ. » Il y a non seulement Christ, mais aussi l'Eglise. Christ **et** l'Eglise, c'est si précieux ! Il est la Tête, et l'Eglise est le Corps ; on ne peut pas dire qu'on ne veut que la Tête. Christ aime l'Eglise ! Nous devons saisir cela.

2 Chroniques 29; Marc 12

Des colonnes capables de porter

Il ajoute encore dans l'Épître à Philadelphie : « *Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne* » (Apoc. 3:11). Le risque de perdre la couronne existe donc vraiment ; il nous faut la retenir. « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus* » (v. 12a). Ce verset décrit combien l'édification est importante. Il faut que des colonnes portent la maison. Cette capacité de porter est très importante. Un architecte pourrait nous expliquer plus précisément quels calculs sont nécessaires pour qu'une maison tienne et qu'elle ne s'effondre pas. Pierre, Jacques et Jean étaient considérés comme des colonnes dans l'Église à Jérusalem (Gal. 2:9).

Une colonne toute seule ne suffit pas. Dans le temple bâti par Salomon, il y avait deux colonnes et chacune avait un nom : Jakin et Boaz. Nous avons besoin de colonnes capables de porter l'Église. La force des colonnes se révèle dans l'amour. Si quelqu'un n'aime pas, il est incapable de porter. Les mères sont capables de beaucoup porter parce qu'elles aiment leurs enfants ! L'amour nous rend capables de porter. Dans l'Église nous avons besoin de frères et sœurs qui soient des vainqueurs capables de porter.

Une telle vie de l'Église est solide. Quoi qu'il arrive, elle tient. Le Seigneur n'a-t-il pas dit : « *Je bâtirai mon Église, et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18) ? Philadelphie tiendra. Il nous faut avoir des colonnes, alors l'ennemi ne pourra rien faire.

2 Chroniques 30; Marc 13

Le nom du Père, le nom de la Nouvelle Jérusalem et le nom nouveau du Seigneur

« *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau* » (v. 12b). Dans la nouvelle alliance, le Seigneur écrit intérieurement : « *Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple* » (Héb. 8:10). C'est par le Saint-Esprit, et non avec de l'encre que le Seigneur écrit ainsi. Il n'écrit plus sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair de notre cœur (2 Cor. 3:3). Il écrit dans notre cœur premièrement le nom du Père, le nom de Dieu. Dans toute l'Écriture, nous voyons combien ce merveilleux Dieu est riche et tout ce que son nom contient. Écrire complètement un tel nom dans notre cœur prend beaucoup de temps !

En plus, il veut y écrire le nom de la ville de Dieu. Y a-t-il encore de la place ? Certaines personnes disent : « Je ne veux que Dieu, je ne veux pas l'Église. » Il n'y a pas de place pour le deuxième nom. Avons-nous seulement de la place pour le nom de Dieu ? L'Esprit ne va pas nous l'imposer. Mais les vainqueurs doivent avoir ce deuxième nom inscrit en eux, celui de la Nouvelle Jérusalem.

Il veut également écrire en nous le nom du Seigneur. Il est le Nouveau ! Il est chaque jour nouveau. Comme un chercheur qui, après chaque nouvelle découverte, entre dans un nouveau domaine dont il ne savait rien auparavant. Apprenons à connaître le Seigneur de manière nouvelle.